

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Paris, le 18 mars 1870, François Guizot à Louis Vitet](#)

Paris, le 18 mars 1870, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Archives](#), [Correspondance](#), [Diplomatie](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1870-03-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote121, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, le 18 mars 1870, François Guizot à Louis Vitet, 1870-03-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7331>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Val Riber, par Lixim (Calvados)

18 Mars 1870

Mon cher ami, je vous réponds tout de suite
quant à mes deux lettres, la première à Gladstone,
la seconde à Reave. (Je ne parle que de mes lettres
sur la question diplomatique). Guillelme Fleury
m'avait déjà témoigné le désir de reprendre cette
correspondance dans les Débats et d'en publier
les principales parties en en caractérisant la
pensée et l'ensemble. Non seulement je l'y ai
autorisé, mais je lui ai dit que j'en serais fort aise.
Il n'y a, je crois, qu'à le laisser faire : laissez-en
avec lui et encouragez-le dans son dessein. Il
me comprendra fort en particulier que ma lettre
du 6 février à Reave soit publiée en entier. C'est
en effet celle qui concerne la plus d'à propos,
et comme on dit aujourd'hui quand on ne parle
pas français, le plus d'actualité.

Si vous étiez ici, il me plairait fort de vous
donner à lire toute ma correspondance, lettres
écrites et reçues, sur notre situation pendant
ces déplorable mois. Vous y trouveriez des idées,
des personnes et des faits qui vous intéresseraient.
Je me suis amusé à en faire un dossier. "Que
faire en un gîte à moins que l'on ne couge?"

Quel dommage de ne pas causer avec vous!
Vous êtes maintenant au premier rang parmi

les biens rares personnes avec qui je suis sûr,
d'abord de parler et d'entendre parler vrai,
ensuite de se l'entendre.

Vous avez bien raison de ne rien dire qui décourage.
Je ne sais ce qui sortira de tout ceci; mais il en
sortira quelque chose de nouveau. La France
traverse alternativement ou à la fois des marais
et des flammes; mais mon impression actuelle
est qu'elle n'est point morte et qu'elle est
disposée à sortir des arnières révolutionnaires
et rétrogrades. Dieu l'y aide! J'aurais
beaucoup à vous dire et beaucoup à vous demander.
Écrivez-moi un peu au courant jusqu'au 1^{er} Avril.
Je compte arriver à Paris le 2 ou le 3 pour quelques
semaines, nous causerons alors. J'ai été souffrant.
Je me suis plus que fatigué. Mais à 23 ans,
la fatigue redevient aisément de la souffrance
et de la faiblesse.

Madame Duchâtel est-elle de retour à Paris?
Dites lui mes vifs et affectueux respects.

Vous à vous
signé Guizot.